



Comité Aquitaine Poitou Charentes

Siège Social : Max Alfonso – Villa Mon Gîte – 39 avenue Julian Grimau
40220 Tarnos
Tél : 05 59 64 65 01 – Port : 06 71 39 01 18 – max.alfonso@wanadoo.fr

Qualification 7135 F à la FFR au Comité de la Côte d'Argent

Objet : Festival de Nice 2017

Nice le 05/06/2017

Chers gens de l'UFAR,

Ce Festival, le 41^{ème} du nom, s'est déroulé dans d'excellentes conditions climatiques. Le soleil, tant désiré par tous, était au rendez-vous. Et comme celui-ci distribue ses bons rayons calorifiques, cela est agréable pour nos vieux os et donne une représentation encore plus accueillante, chez nos amis des Caméléons.

Puisque notre voyage dans le pays Niçois, était valorisé par son climat, hélas, il n'en était pas de même pour ce qui est des nombres d'équipes participantes. Seulement 18 clubs inscrits et 15 équipes complètes, réparties sur 3 terrains. Un, en traditionnel, disons « herbage » et 2 autres, en synthétiques.

Pour ceux qui sont arrivés le vendredi soir, soirée au restaurant Opéra Plage, sous la Promenades des Anglais. Mieux, cela serait difficile, car la terrasse était presque les pieds dans l'eau (2 transats nous en séparés) et où le ballet des avions venait illuminer la Baie des Anges. Poétique endroit, comme quoi nous ne sommes pas insensibles à la beauté, malgré nos airs de déménageurs d'armoires vieillissantes (pour les avants)

Samedi matin, réception des équipes au complexe sportif des Arboras. Grands parkings et de l'espace tout autour, voilà qui donne envie de participer à ce 41^{ème} Festival UFAR. Déjeuner pris sur place, où tables et bancs mis à notre disposition, pour un meilleur confort et de plus, à l'ombre des tribunes du stade. Les bars, situés devant le restaurant Ufarien des Caméléons, permirent de ne pas trop marcher. Il est vrai, que la distance à parcourir, n'était que la largeur d'une chaussée départementale, à traverser. Ouf, pas de fatigue avant les rencontres. C'est toujours ça de gagner.

Après-midi, début des rencontres pour 5 équipes par terrain. Trois poules de valeurs identiques, vont batailler sous un soleil, où quand on joue, il n'est pas forcément le bienvenu. Mais il en faut pour tous les goûts, car certains accompagnateurs ou accompagnatrices, peuvent en profiter pour un bronzing à la Niçoise. Rien à voir avec la salade ou la tapenade, encore moins au Pan-Bagnat, simplement profiter du dieu Râ, le bienfaiteur.

Soirée sur le même lieu, où une banda locale composée d'une dizaine de membres, anime l'apéro au son des tambours et des pipeaux. Un moment pareil sans ambiance, cela n'existe pas chez nous et à la grande surprise des amoureux des liquides variés, un défilé aux accents des régions de notre beau pays, vient stimuler ces réjouissances. Place aux Savoyards, aux Lomagnais, à la Franche-Comté, aux Ch'tis et autres, pour cette parade aux parfums culturels et authentiques. Un grand mérite pour ceux qui ont portés ces merveilleux costumes, car la chaleur n'a certainement pas soulagés ces femmes et ces hommes. Mais leurs bonnes volontés de s'exprimer en habits régionaux, marquent leurs attachements à leurs régions et nous a ravis.

Un podium avec DJ, est chargé de faire vibrer les vieilles canes, pour relancer celles-ci et qu'elles ne se rouillent pas trop pour le lendemain. Ambiance conviviale et tout le monde y trouve son compte. Même si la fatigue et les courbatures viennent vous rappeler que vous n'avez plus l'âge de courir sur les gazons, l'ambiance reste festive et la soirée s'annonce longue, longue, en n'en plus finir ...

Dimanche, jour de repos dans le calendrier. Oui, mais à Nice, il faut continuer et accueillir les équipes dignement. Durant la courte nuit des Caméléons, tout le parc du Stade Niçois Rugby, a été nettoyé, rangé, bichonné, et les stands, de nouveaux opérationnels. Buvettes, vendeur de Socca, restauration en tous genres et la Boutique UFAR, cher à notre ami Jacques Laval, tout est prêt. Il faut dire, que les Chippendales de la troupe à Jakot, ont de quoi à montrer, en taille mannequin. Bref, la journée semble promise à une belle réussite.

Pour les capitaines ou autres présidents des clubs, réunion à 10h00 au club house. Viennoiseries et café, attendent sur les tables, pour éviter que certains ne « roupillent » à cause d'une nuit trop courte. En fait, c'est une façon de bien recevoir les invités, que nous a concocté nos hôtes des Caméléons. Tour de table et discussions avec les clubs et les dirigeants de l'UFAR, animent cette matinée studieuse. Débat expressif où hélas, tout ne pût être examiné en profondeur, que déjà il est 12h15 et il faut penser à se préparer pour retrouver chacun son équipe et ses sublimes athlètes de l'ovalie.

Petit, mais alors tout petit apéro pris en vitesse, voici les gladiateurs des Spartacus et autres Apollon, prêts à en découdre. Repas frugal pour tous, servit par des bénévoles arborant un large sourire de bienvenu et servit au même endroit que la veille. Pas de sieste réparatrice, car nous voici dans la ligne droite des matchs de qualification identique au Top 14, sauf que pour nous, c'est le Top 15 des Vétérans.

Avant de continuer cette journée, je tiens à remercier très sincèrement, tous les bénévoles, le gardien du parc des sports, les dirigeants de la Métropole de Nice, la ville de Nice, le partenariat mis en place avec les sponsors, les services de sécurité, sans oublier, l'équipe des Caméléons et tout particulièrement, Gérard Brachini, Lionel Brochot et Yann Jezequel, parmi ceux que je connaissais. Mille excuses, pour les noms qui ne sont pas cités, mais je ne les oublie pas pour autant.

A 13h30, reprise des rencontres, avec le traditionnel match des Quinquas, sur le terrain d'honneur. Mieux vaut les faire jouer avant, car avec le temps et « l'usure des comptoirs », il est de plus en plus difficile de leurs faire réaliser, de sublimes cadrage/débordements ou autres tampons à la Chabal, vers les 17h00.

Vous relater toutes les rencontres, serait une gageure. Seuls les joueurs peuvent se le permettre, donc abstention et silence de ma part. Bravo à eux, fiers combattants de l'ovalie et du respect d'autrui, qui ont permis que tous les matchs restent dignes de notre sport et de l'amitié entre les hommes.

C'est fini pour les rencontres, place à la fête. Les comptoirs sont pris d'assaut, la bière et autres boissons énergisantes, version « le Jaune », remplacent allégrement les courses folles pour attraper la « *beuchigue* » ou les contacts commis sur les prés, version Iturria, célèbre dessinateur de BD *les Rubipèdes*. Vite, il faut déjà abandonner cet endroit convivial, car la douche, les bobos à réparer, le *sent bon* à s'asperger, pour ensuite, se parer des couleurs de son club et partir à la soirée de gala.

Acropolis, citadelle imprenable de Nice, ne résistera pas aux vaillants combattants et accompagnateurs des Festivaliers Ufariens, foi de Maxou. Nous voici aux pieds de celle-ci et nous trouvons le parking pour ranger nos chars en tous genres, bus, camionnettes et voitures, pour la conquérir. Aucune résistance, les portes sont déjà ouvertes et le peu de personnes qui sont restées, sont immédiatement à notre service et nous offrent des agapes de bienvenue. Que voulez faire, alors, que de festoyer en guise de victoire. Car c'est bien une victoire, que le 41^{ème} Festival vient de nous offrir. En plus, pas de blessés et un succès digne de la bataille du Capitole, les oies en moins.

Salle étonnante, décor moderne, moquette épaisse (pour délasser les pieds fatigués) à larges bandes de couleurs multicolores, estrade pour orchestre et tables rondes avec vaisselle luxueuse, panachent ce décor.
« *Putain con, c'est beau, on est chez les riches, quelle victoire en pays Niçois* » diront certains.

Le repas, au demeurant fin et goûteux, est servi avec un ensemble de « *domestiques* » à la tenue exemplaire. Pas un défaut, rien à redire, tout est parfait pour que nous puissions nous détendre et apprécier à sa juste valeur, l'endroit et le banquet. Pour démarrer, soirée Cabaret avec danseuses et chanteuses, aux costumes polychromes. Puis, orchestre des années septies, pour compléter la version musique. Dommage que la finale de rugby du Top 14, soit venue ternir un peu la soirée, car servir les plats chauds et regarder le match sur grand écran, c'est difficile pour le traiteur et les organisateurs.

Qu'importe tout est bien qui finit bien, puisque tous ces conquérants de l'ovalie Niçoise, envahirent la piste de danse et pour certains, refirent les matchs, comme à la belle époque de leurs jeunes jambes.

La nuit est à nous et que la fête continue. Mais chut !!!

Cela appartient désormais aux souvenirs et ne comptez pas sur moi, pour en dire plus.

Dans les remerciements, je n'oublierai surtout pas, les accompagnatrices des Têtes Blanches de Sallanches, celles des Pan Tintat de Beaumont de Lomagne, celles du Quinze de l'Absinthe de Pontarlier, ainsi que ces messieurs des Ches'Barathètes d'Amiens, pour leurs costumes et leurs bonne humeur, sur et en dehors des terrains. Indulgence pour ceux que j'ai oublié, car ce texte est de mémoire et comme je n'ai rien noté, je vous demande encore une fois, pardon.

Bravo les Caméléons, pour votre accueil et votre disponibilité à nos égards.

Un grand **MERCI**, je vous adresse et je pense, de tous les joyeux participants.

Le Président du Comité Aquitaine
Max Alfonso